

nrf

nrf

PEINTRES/ NOUVEAUX

Jean CHARLOT



par Paul CLAUDEL

nrf

nrf

2^e édition

COLLECTIONS

" LES PEINTRES NOUVEAUX "

" LES SCULPTEURS NOUVEAUX "

" LES GRAVEURS NOUVEAUX "

Ces collections commencées en 1919, sont les premières en date des collections documentaires à bon marché sur l'art contemporain. En dépit de l'élévation des prix de fabrication, elles demeurent les moins chères et font place à toutes les valeurs expressives de l'art d'aujourd'hui, en dehors de tout parti pris d'école. Les peintres étrangers y ont leur place marquée.

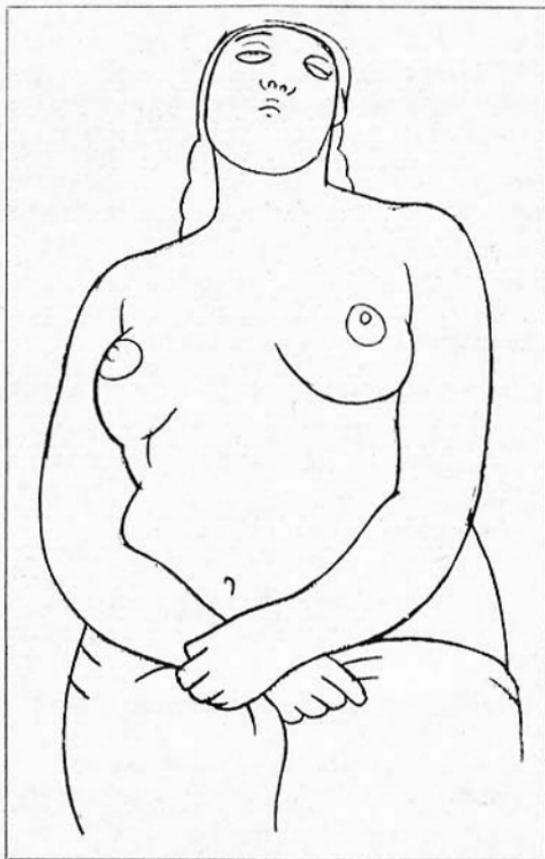
Confîées à des écrivains hautement qualifiés, les études critiques sont accompagnées de renseignements sûrs, le plus souvent inédits. Enfin, la série de portraits gravés par le maître xylographe Georges Aubert forme une iconographie aussi exacte qu'attrayante, la plupart étant faits spécialement, et souvent d'après un dessin de l'artiste même auquel la brochure est consacrée.

ÉDITION DE LUXE

Il est tiré de chaque volume 165 exemplaires numérotés (dont 15 hors commerce) sur papier pur fil Lafuma pour le texte et sur beau papier couché pour les gravures, avec une épreuve sur chine du portrait tiré sur le bois original, numérotée et signée par l'artiste. Prix, 12 francs.
Pour les souscripteurs à vingt brochures au moins. Prix, 10 francs.

PEINTRES / NOUVEAUX

Jean CHARLOT



par Paul CLAUDEL

NOTE BIOGRAPHIQUE

Né à Paris, le 7 février 1898. Famille maternelle, Goupil, établie depuis 1820 au Mexique. Un oncle, Eugène Goupil, important dans l'histoire de l'archéologie mexicaine. Du côté paternel, ascendance russe.

En France, travaux décoratifs, projets non réalisés de décorations murales.

La guerre 1917-1918. Occupation de l'Allemagne jusqu'en 1920. Lieutenant d'artillerie.

Départ 1921 pour le Mexique.

Prend une part active à organiser le mouvement de « renaissance mexicaine ». Peint la première fresque « al fresco buono ».

Autre travaux muraux pour le compte du gouvernement mexicain.

Depuis 1926, travaille avec la « Carnegie Institution », expédition archéologique de Chichen-Itza, Yucatan.

Découverte (en collaboration avec Erick J. Thompson) de l'important site Maya de Macanxoc.

Depuis 1929, à New-York.

Instructeur 1931-1932 à l'Art Student League.

JEAN CHARLOT

1931

La peinture pour Jean Charlot est l'art de présenter aux yeux différentes choses ensemble. De même qu'une maison compte de briques, d'acier, de bois et de verre dans une certaine proportion et que tout cela fait un solide habitable, de même que d'os et de chair dans une certaine proportion est fait un être humain, de même un tableau est un certain ensemble de lignes, de plans, de volumes et de tons. Nous exprimerons cette idée en disant que Jean Charlot est un constructeur, un compositeur, que chez lui la sensation de la masse et du poids autour d'un invisible fil à plomb n'est jamais absente, et que c'est ici l'ensemble avec une nécessité irrésistible qui attire et dispose les parties, tandis que chez d'autres artistes c'est un détail vivement ressenti qui appelle autour de lui le concert

des figures et des nuances complémentaires. Dans un cas c'est un temple qui s'élève et dans l'autre, c'est une réunion mondaine autour d'un virtuose élégant dans un papillotement précaire. De même que le corps humain isolé est un édifice qui s'appuie solidement sur ses fondations, qu'il s'agisse du V de l'aine ou de la double masse du trochanter, de même tout objet dans la nature est un système de courbes, de droites, de surfaces, de poids et de couleurs, qui envoie de tous côtés ses amorces et ses invitations pour la réalisation d'une unité indestructible dont les éléments sont puisés d'un bout à l'autre de la nature dans le royaume des trois dimensions. Que l'on regarde par exemple ce paysage vert composé à tous les étages de la perspective d'une seule volute qui module et qui d'un bout à l'autre de la vision étudie et réalise sa comparaison avec elle-même à la manière d'une fugue dont les thèmes partent l'un derrière l'autre et entrelacent le passé, le présent, et l'avenir.

Le milieu dans lequel Jean Charlot a satisfait à sa vocation est le Mexique, j'entends le vieux Mexique Indien. Il n'en était pas de plus favorable à un constructeur. Un des thèmes que notre ami ne se lasse pas d'interpréter est celui des maçons Maïas à l'œuvre sur l'une des pyramides sacrées du Yucatan ou du Guatemala qu'il a autrefois explorées, Chichen Itza et Macanxoc. Mais une autre architecture obéissante à la même inspiration, j'allais dire à la même levée, que la musculature de cette terre d'azur et de cuivre, a mis puissamment ensemble ces dés et ces cylindres de chair sombre, ces membres lourds qui s'ajustent, cette longue phrase d'étoffes et de chairs qui se développe sur tout un groupe, et que l'imagination ni le regard, pas plus que l'ambiance qui les nourrit ne suffisent à épuiser. La couleur chez lui aussi est un élément ar-

chitectural et le jaune par exemple dans une certaine proportion soutient le rose, comme un arc supporte le bandeau.

J'exprimerai toute ma pensée en disant que la peinture, c'est la beauté qui arrête le temps et qui d'une mélodie fait pour nous un spectacle. Ainsi dans le tableau du Titien, Vénus assise qui saisit à bras le corps le chasseur Adonis en pleine course et l'empêche d'aller plus loin.

Charlot est né pour la fresque. Sa peinture sent bon le plâtre frais. Si nourris que soient ses ensembles ils en appellent sans cesse d'autres plus importants autour d'eux. Il lui faudrait de grands espaces à remplir, pourquoi pas tout ce panneau immense entre l'Atlantique et le Pacifique? Quelle joie de faire passer tout un monde dans le domaine de la verticale et de grimper à une grande échelle!

Paul CLAUDEL.

Il n'y a nul mystère dans l'art, c'est une chose la plus simple du monde.

D'un meuble, tu sais s'il est en bon ou mauvais bois, suivant le grain et l'épaisseur des planches, et de l'exact des joints dépendra la valeur de l'ouvrier et si c'est poli de belle cire honorable qui fleure bon, tu sauras qu'il a été, jusqu'au bout du travail avec entière conscience. Ceci pour la matière; et pour l'aspect, tu en loueras les proportions si elles sont louables, et tu toiseras la beauté de l'œuvre et la sagesse de l'ouvrier, en t'asseyant sur la chaise en rangeant ton linge dans l'armoire, ton pain dans la huche, suivant la commodité qu'il présentera.

Que sera le mauvais meuble : celui qui sert mal. Le pied qui branle et le dossier qui accroche.

La vis du microscope, et le vernier d'astronomie et la face de l'homme, quelle est leur beauté, sinon que chaque détail collabore bien au tout. Déplaces les parties, tu crées un monstre. En peinture aussi, l'œuvre bonne est faite de bonne matière bien ordonnée.

a) *Matière*. La belle matière, brute ou travaillée, c'est la même : celle dont on connaît, provenance et composition, solidité, stabilité. Comme le menuisier te dit : « Ce meuble est en poirier, en cèdre », et sans cela l'achèterais-tu ? de même exige du peintre ou du sculpteur l'en quoi c'est. Mais l'infirmité humaine nous fait tendre à souiller les plus belles matières. Et comment ? Chaque a son régime propre pour la tailler et l'employer. Qui s'en écarte, tombe.

Ce sculpteur, qui donne au bois l'apparence de la glaise, ce peintre qui, usant de pâte colorée prétend ouvrir au spectateur naïf une fenêtre sur des perspectives naturelles, que font-ils ? Ils anéantissent une créature, bois ou toile, sans pour cela tromper personne. Tous ces supplices chinois qui font d'une chose une autre, c'est la pierre philosophale des sots. Cela n'a pas lieu sans une grande violence et rappelle l'art des faux mendiants, qui engagent des corps d'enfants dont la tête seule grossissant attire la pitié des foules et fait pleuvoir la monnaie.

L'artiste attentif, au contraire collaborera avec la matière, la travaillant comme un horticulteur émonde ses plants, sans lui rien ôter de ses qualités naturelles.

b) *Bien ordonnée*. Par rapport à sa fin, bien entendu. Or s'il est des fins proches : le couteau coupe, l'eau nettoie, il en est d'autres éloignées et qu'on ne suppose pas d'abord. La parole est un bruit dans l'air, mais la pensée qu'elle dépose fait jaillir l'action. De même la peinture : comme la parole est un bruit, la peinture sug-

gère des objets plastiques. Comme ce bruit transporte l'idée, ces objets plastiques. Comme la parole du fou ou de l'imbécile n'est qu'un bruit sans idées, la peinture qui ne présente que l'univers plastique.

Il y-a une hiérarchie dans la pensée, autre échelle de Jacob. Au bas sont celles mêlées de sensation, comme de gourmandise et de luxure. Pour satisfaire à cela des tableaux de beaux fruits et de femmes nues. Au-dessus viennent les compositions familières dans le goût des Hollandais: cuisinières et musiciens, enfants jouant, soldats ivres. Tout cela est propre à t'inspirer le goût de la vie matérielle. Puis viennent les compositions historiques ou représentations de grands hommes. Elles ont l'avantage de t'élever au-dessus de toi-même, t'excitant à l'imitation des personnages représentés. C'est là un genre des plus élevés qui soient, comme le prouvent les fresques de Raphaël, les toiles de Poussin et de David.

Tout au sommet vient la représentation des personnages spirituels, comme sont les vertus, les anges et les saints dans leur gloire. C'est là le genre le plus élevé puisqu'il nourrit les cimes extrêmes de la contemplation humaine. Joins-y les divers moyens empiriques dont on est convenu de représenter Dieu.

Tu le vois, comme l'orateur, le peintre parcourt un champ vaste et le laboure à son gré.

Ces derniers temps il fut de mode de ne nommer peinture que les représentations de fleurs, de fruits et de paysages communs, dédaignant les grands genres dans lesquels s'illustrèrent de tous temps les peintres. Même des hommes audacieux prétendirent couvrir des toiles de couleur sans évoquer aucun objet réel. Ne t'attaches pas en de telles erreurs de goût, art de tisseur, bon pour des brutes.

Entre l'homme appliqué à la copie pure et celui qui n'admet comme formes que celles engendrées par son imagination, te doit plaire la doctrine moyenne qui est de suggérer des objets extérieurs comme signes et symboles, à leur tour, d'état d'âmes et d'idées. La couleur signe de l'objet, l'objet signe de l'idée, tels sont les trois facteurs dont nul ne saurait être négligé.

Jean CHARLOT.

BIBLIOGRAPHIE

The temple of the warriors, 20-1931 (en collaboration avec E. et A. Morris).

A preliminary study of the ruins of Coba, 1932. (En collaboration avec J. Erick Thompson.) Publiés par Carnegie Institution of Washington.

Nombreux articles parus dans des revues mexicaines, les plus importants étant :

8-25 : « Un precursor : Jose Guadalupe Posada ».

2-25 : « Lospequeños grabadores en madera ».

1926 : « Danzas Indigenas ».

12-26 : « Manuel Manila ».

1-28 : « Nosta sobre la pintura mural de los Mayas ».

6-28 : « Jose Clemente Drozo, suobra monumental ».

A consulter sur J. Charlot :

Livres :

Idols behind altars, Anita Brenner, New-York, 1929.

Digging in Yucatan, Anne A. Morris, New-York, 1931.

Articles les plus importants :

« Der maler der Indios », prof. A. Goldschmidt, dans *Zeitbilder*, Berlin, 23-1-27.

« A mexican in New-York », *Times*, 8-27.

« Jean Charlot », *Creative Arts*, 10-31.

« Contemporaneos, n° 37 », *Mexico*, 6-31.

Livres illustrés par J. Charlot :

Urbe, par Manuel M. Arce, Mexico, 1924.

Digging in Yucatan, Anne A. Morris, New-York, 1931.

Tawny Moore, Monica Shannon, New-York, 1931.

Book of Christoph Columbus, Paul Claudel, Yale, 1929.

EXPOSITIONS

Expositions particulières :

- 4-26 : Art Center, New-York (peintures).
- 1-30 : Art Student League, New-York (rétrospective).
- 4-31 : John Levy Galleries, New-York (peintures).
- 5-31 : John Bocker Galleries, New-York (dessins et aquarelles).

Expositions de groupe les plus importantes :

- 1921 : Salon d'Automne, Paris.
- 1922 : Accion de Arte, Mexico.
- 1923 : Independents, New-York.
- 1925 : Pan-American show, Los Angeles.
- 1930 : Mexican group, Harvard.
- 1930 : Museum of Modern Art, New-York.
- 1930-31 : Carnegie show of mexican art. Metropolitan Museum, New-York.

L'œuvre de J. Charlot comprend à cette date (8-32) approximativement 300 peintures à l'huile, 100 gravures (bois, lithographie, pointe sèche), nombreux dessins et aquarelles.

EXTRAITS DE PRESSE

Ce n'est pas là un aboutissement particulier à Jean Charlot, isolé comme il l'est aujourd'hui. Beaucoup de grands artistes, — on pourrait dire tous, — en sont arrivés à cette fusion, chacun à sa manière. C'est de plus l'emphase dans le sujet qui distingue les peintres Mexicains, à un degré plus ou moins élevé, des autres peintres modernes. Mais peu de peintres ont atteint un équilibre aussi patient, aussi précis, aussi réfléchi que ne l'a fait Charlot. Encore moins de peintres jusqu'à présent ont élaboré chaque forme, chaque ligne une à une avec tant d'intensité que leur œuvre du croquis à la toile et au mur, est d'année en année inmanquablement caractéristique d'eux-mêmes. C'est ce qui reflète le Charlot de la dernière époque, au delà de toute contingence de naissance ou de géographie de style comme un créateur de puissance.

Anita BRENNER.

Charlot... débuta à Paris en peignant la Passion du Christ. Plus tard il se rendit au Mexique et peignit la passion des Indiens... Ses sentiments demeurent religieux même lorsqu'il représente la plus héroïque des luttes désespérées, comme sur les fresques grandioses peintes dans le vestibule de l'École Préparatoire de Mexico. Avec un amour infini, Charlot observe la douce mélancolie de l'œil de l'Indien, les caractéristiques de son corps, la finesse du pied qui supporte le torse d'une douceur enfantine, son mouvement gracieux, oubliant toute lourdeur. Dans ses portraits de femmes, Charlot peint leur nonchalance naturelle avec une sensibilité exempte d'érotisme. Même pour l'ethnologue de tels portraits représentent des documents d'un intérêt puissant. Dans ses œuvres, comme dans le pays lui-même, le soleil brillant ne saurait faire oublier la merveilleuse tristesse indienne. Ses couleurs elles-mêmes sont plus appropriées à la race qu'au ciel où il brille. Elles n'essaient pas d'égaliser l'intensité de la lumière mais s'identifient avec l'homme et son sol. Charlot est le peintre du Mexique d'après la conquête qui languit encore avec son beau passé.

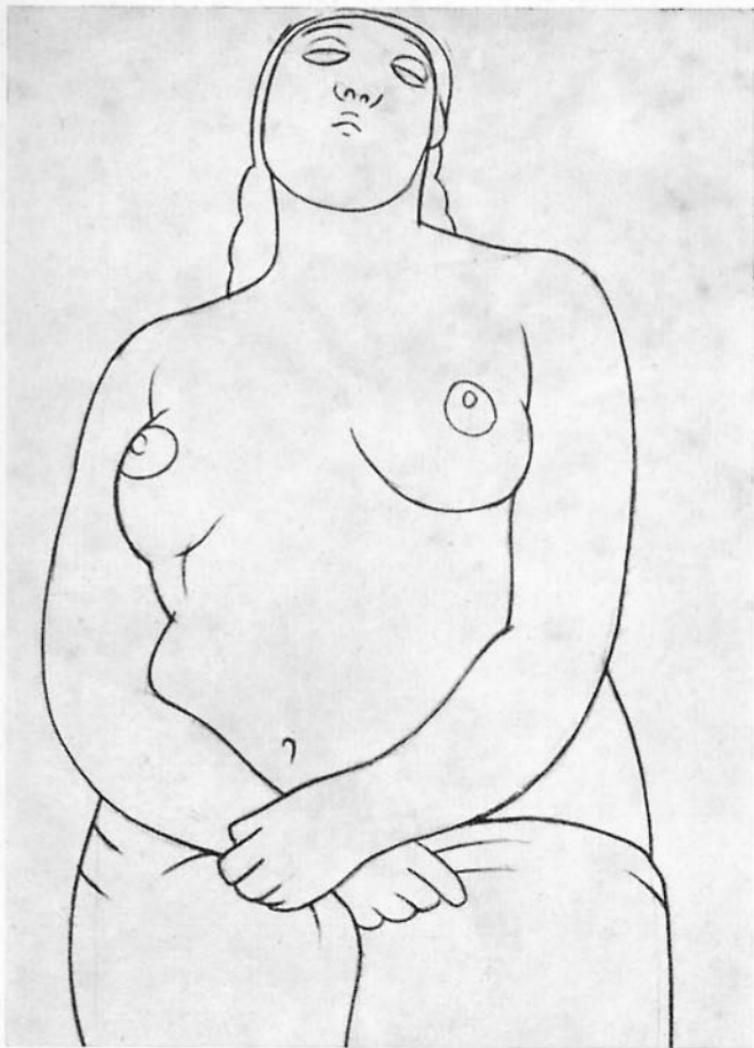
Professor Alphonse GOLDSCHMIDT,
Illustrierte Zeitbilder, Berlin 1927.



TÊTE
1924
(Dessin)

Head (drawing)

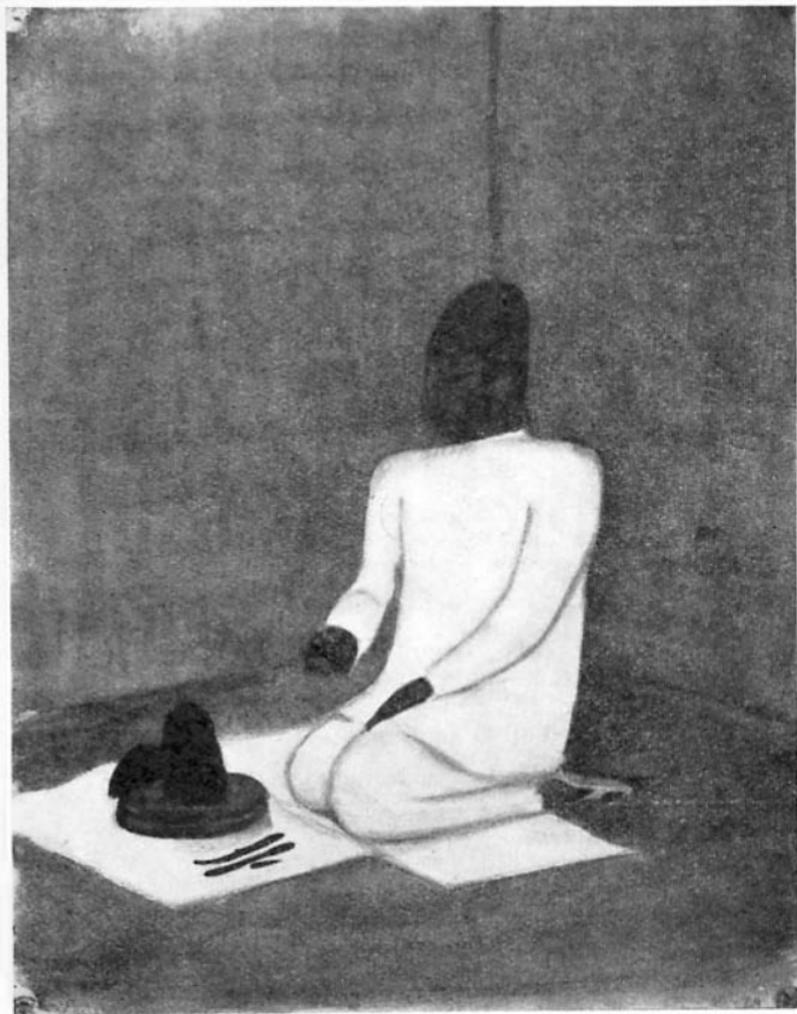
Kopf (Zeichnung)



1924
(Dessin)

Naked woman at Chalma
Drawing

Akt zeichnung



SCULPTEUR TLAQUEPAGUE

1924

(Aquarelle)

Sculptor-Thaquepaque
(Watercolour)

Bildhauer
(Aquarell)



FEMME ET ENFANT
(Dessin rehaussé d'aquarelle)
1926

Woman and child
(Drawing and watercolour)

Frau mit kind
(Aquarell)



COMBATE DEL TEMPLO MAYOR

(Fresque, 1922)

Escuela Preparatoria, Mexico

Fresco

Schlacht
(Fresko)

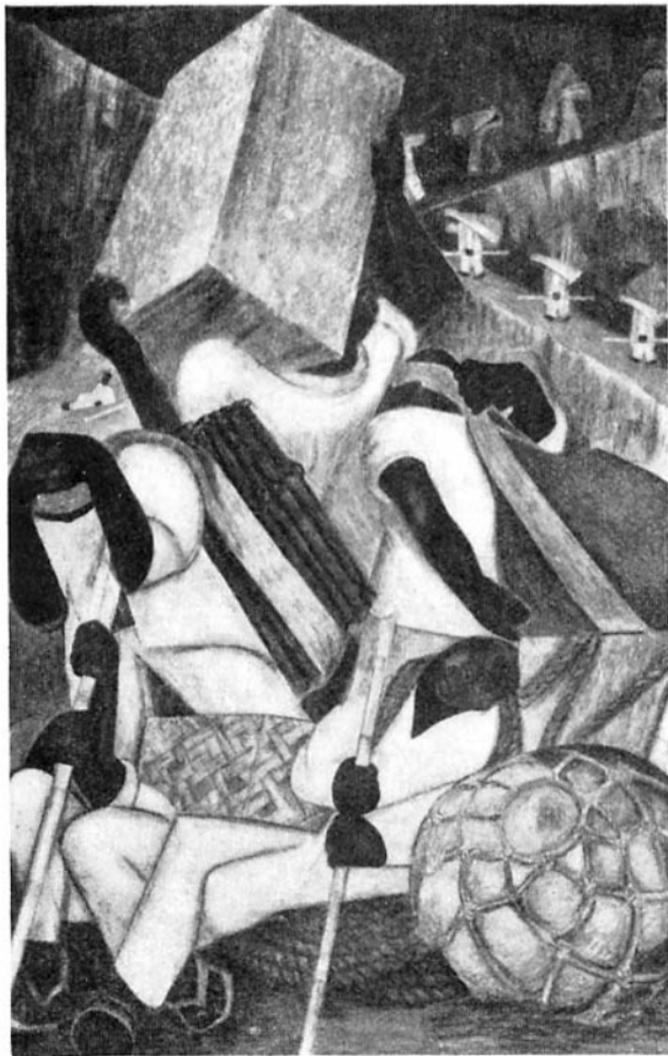


LAVANDERAS

(Fresque)

Secretaria de Educacion, Mexico

1923



CARGADORES

(Fresque)

Ministère d'Education, Mexico

1923



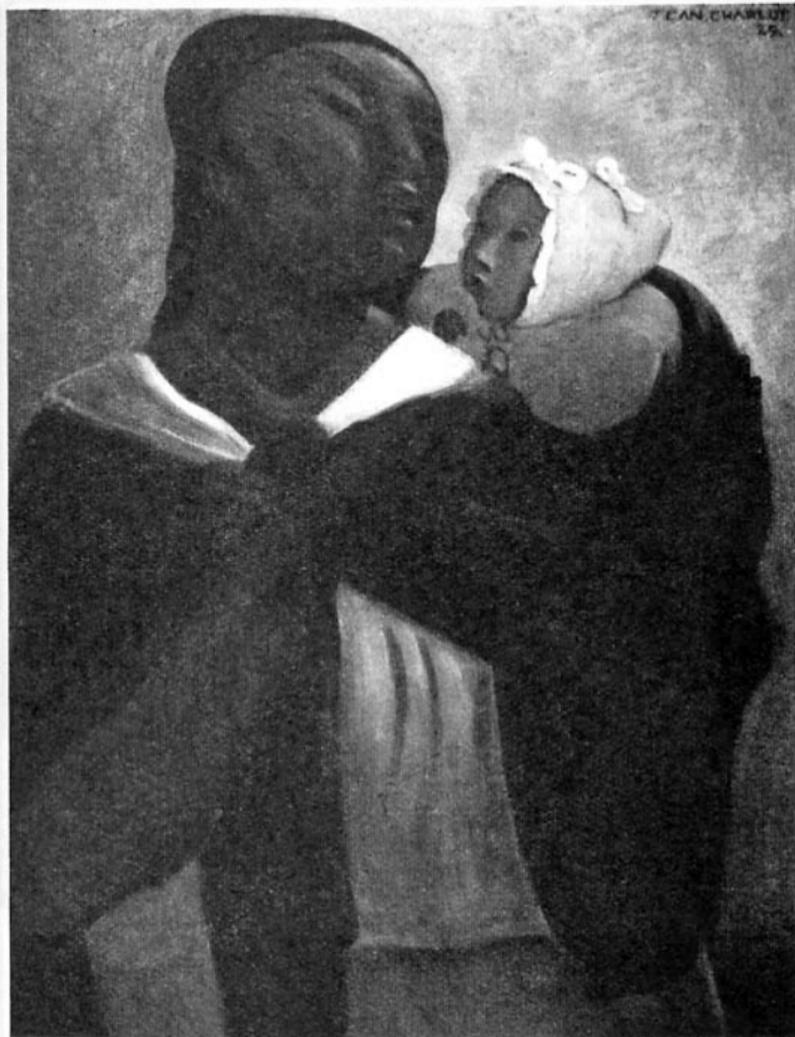
DANSE DES PASTOURELLES

Chalma 1925

(Huile)

Tanz der Schäferinnen
(Ol)

Painting



FEMME A L'ENFANT SUR LE DOS

1925

(Huile)

Woman with child
(Painting)

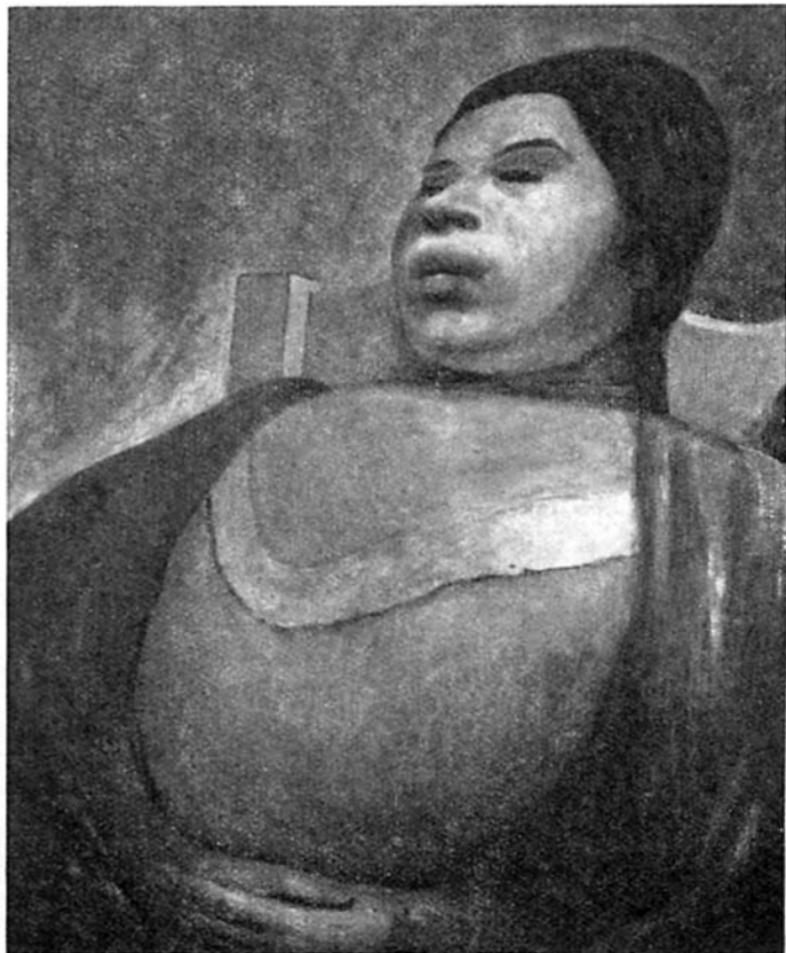
Frau mit Kind
(Ol)



PAYSAGE AVEC PERSONNAGES
(Huile)
(Collection A. Glusker, New-York)

Landscape
Painting

Landschaft
(OI)



JUANA
(Huile)
1927

Painting

Juana
(Ol)



Painting

LOWELL HOUSER
1930 (Huile)
(Collection L. H. Ames, Iowa) 10



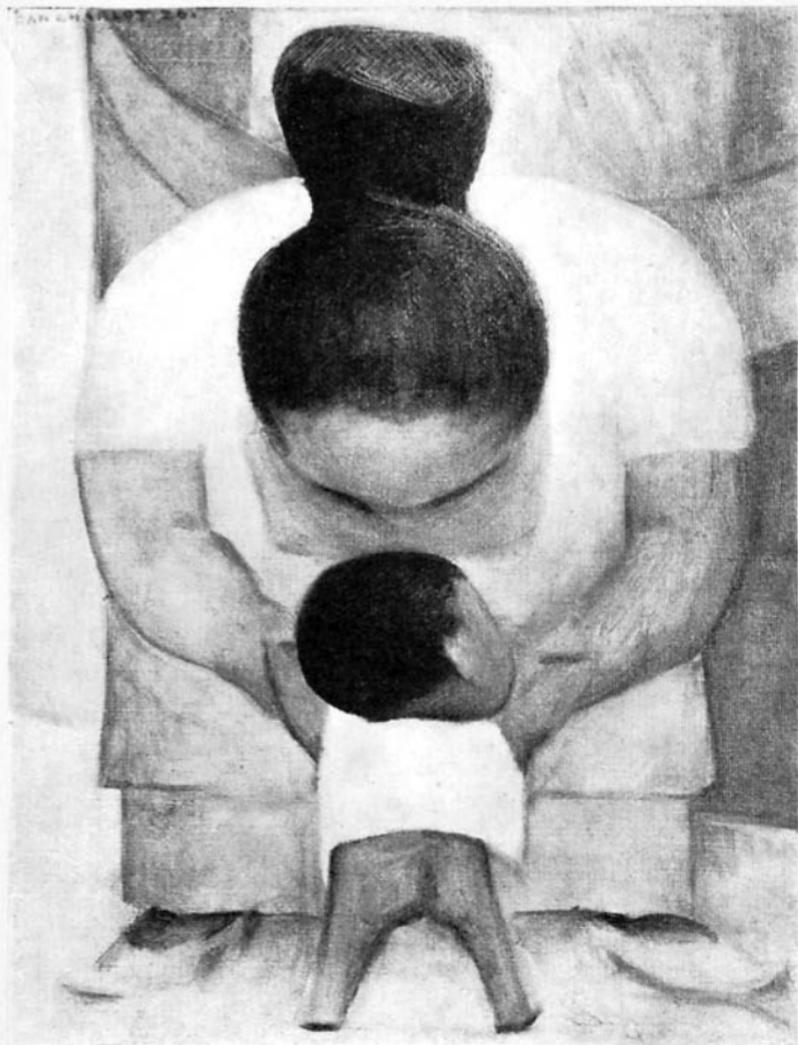
MESTIZA

1926

(Huile)

(Collection Sh. Schell, New-York)

Mestiza
(O)



« MAMMA SHANKS »

(Collection Alfred Barr J^r, New-York)

1926



Pyramid builders
(Painting)

BATISSEURS DE PYRAMIDES

Chichen-Itza (Détail)
(Huile, 1930)

Pyramiden Erbauer
(O)



BATISSEUR ACCROUPI

Chichen Itza

(Collection Mrs John D. Rockefeller J^r, New-York)

(Huile, 1930)

Builder sitting
(Painting)

Kauernder Handwerker
(O)



LA CHAISE A BASCULE. - YUCATAN
 (Collection Frances Flinn Paihe, New-York)
 (Huile, 1930)

The rocking-chair
 (Painting)

Schaukelstuhl
 (Ol)



VIEILLE ET FILLETTE DANSANT

Milpa Alta (*Collection Jean Salles, Mexico City*) (Huile, 1930)

Old wife dancing with a girl (Painting)

Alte und Mädchen tanzend (Ol)



FEMME ARRANGEANT REBOZO
(Huile, 1930)

Woman with rebozo
(Painting)

Frau mit rebozo
(OI)



PETITES MALINCHES

(Huile, 1926) (Collection Mrs Malcolm Mc Bride, Cleveland, Ohio)

Little Malinches (Painting)

Kleine Malinches (OI)



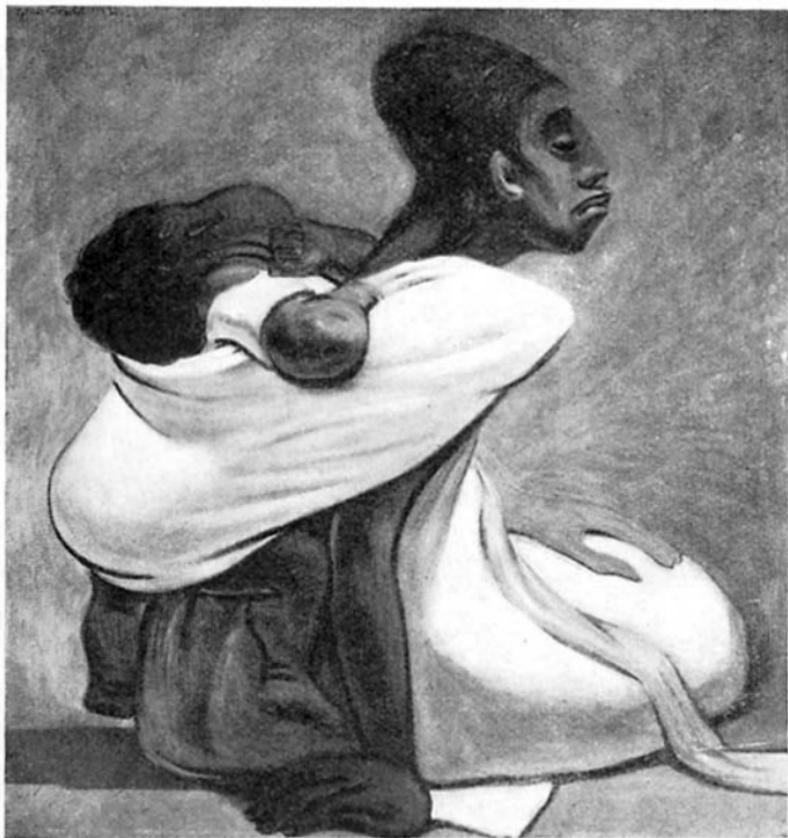
GRANDES MALINCHES

(Huile, 1930)

(Collection Frank Crowninshield, New-York)

Big Malinches
(Painting)

Grosse Malinches
(Ol)



MÈRE, ENFANT AU DOS
(Huile, 1930)

Mother with child
(Painting)

Mutter mit Kint am Rücken
(Ol)



MÈRE, ENFANT DANS LES BRAS

(Huile, 1930)

Mother with her child in her arms
(Painting)

Mutter mit Kind
(Ol)



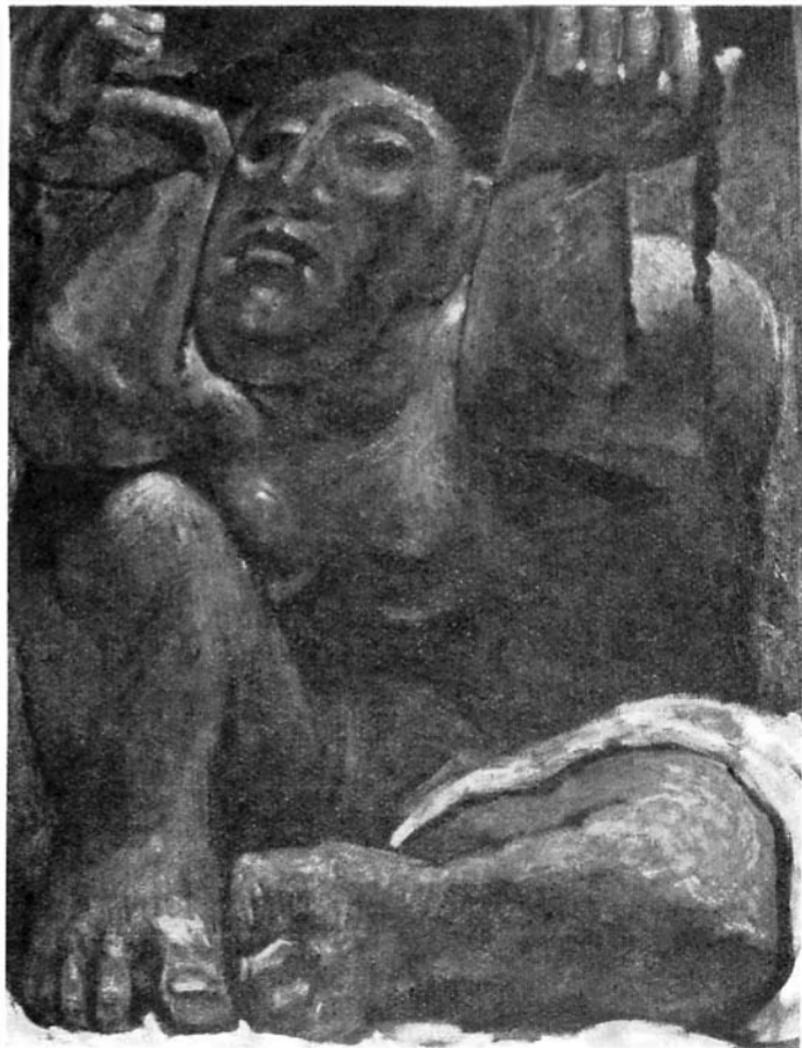
PAYSAGE AU PONT MORELOS

(Huile, 1930)

(Collection Mrs Iselin, New-York)

Landscape with a bridge
(Painting)

Landschaft mit Brücke
(Ol)



IDOLE

(Huile, 1930)

Idol
(Painting)Idol
(Oil)



GRACE, AMERICAN GIRL
(Collection Salomon Hale, Mexico)
(Huile, 1931)

Painting

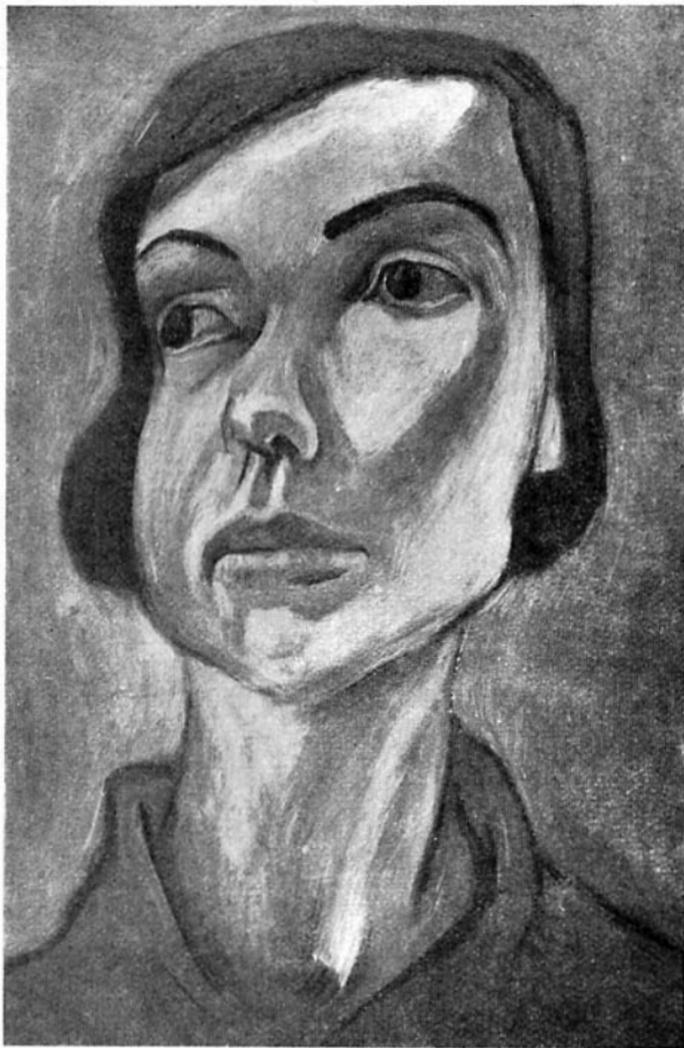
Grace, Amerikanisches Mädchen
(Ol)



Women bathing
(Painting)

BAIGNEUSES - CHALMA
(Huile, 1930)

Badende - Chalma
(Ol)



ZOHMAH DAY

(Huile, 1931)

(Collection Z. D. Beverly Hills, Cal.)

Painting

Zohmah Day
(O)



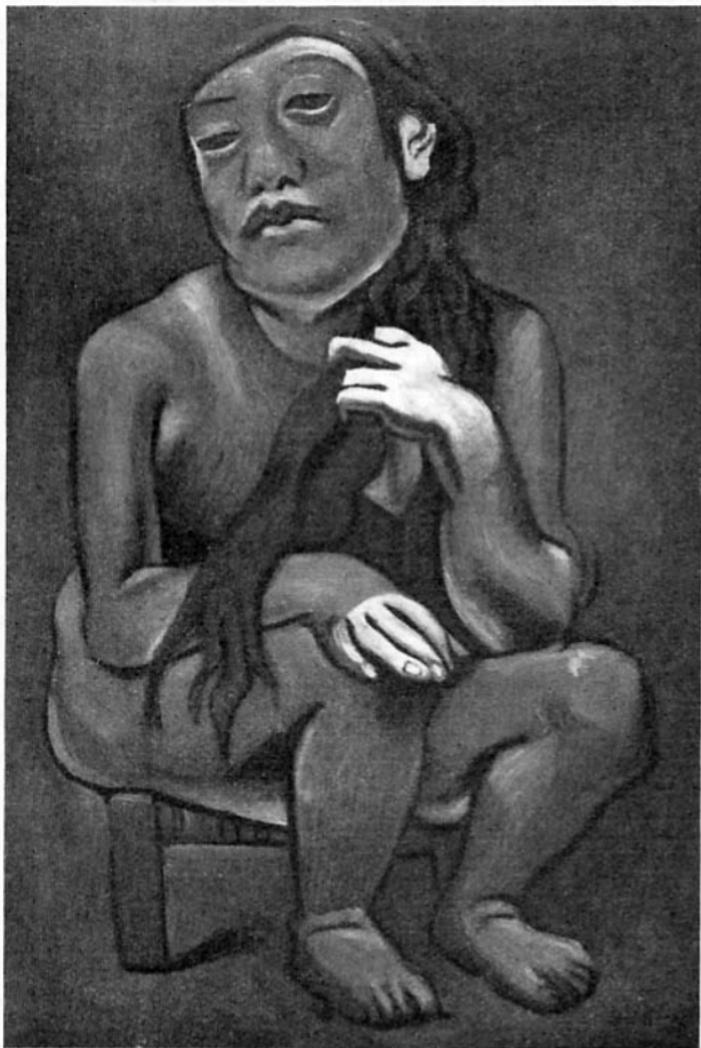
LA COIFFURE

(Huile, 1930)

(Collection particulière, Canada)

Hairing
(Painting)

Beim Kämmen
(Ol)



NU ASSIS

(Collection Salomon Hale, Mexico)

(Huile, 1931)

Naked woman sitting
(Painting)

Sitzender Akt
(Ol)

" LES PEINTRES NOUVEAUX "

1. HENRI MATISSE.....	notice par	MARCEL SEMBAT
2. CHARLES GUÉRIN.....	»	» TRISTAN KLINGSOR
3. LUC-ALBERT MOREAU....	»	» ROGER ALLARD
4. JEAN-PUY.....	»	» MICHEL PUY
5. OTHON FRIESZ.....	»	» ANDRÉ SALMON
6. JEAN MARCHAND.....	»	» RENÉ JEAN
7. M. DE VLAMINCK.....	»	» FRANCIS CARCO
8. ROUAULT.....	»	» MICHEL PUY
9. UTRILLO.....	»	» FRANCIS CARCO
10. MARIE LAURENCIN.....	»	» ROGER ALLARD
11. A. D. DE SEGONZAC.....	»	» RENÉ JEAN
12. A. MARQUET.....	»	» FRANÇOIS FOSCA
13. R. DE LA FRESNAYE.....	»	» ROGER ALLARD
14. SUZANNE VALADON.....	»	» ROBERT REY
15. DERRAIN.....	»	» A. SALMON
16. PICASSO.....	»	» P. REVERDY
17. MAURICE DENIS.....	»	» FRANÇOIS FOSCA
18. MAURICE ASSELIN.....	»	» FRANCIS CARCO
19. PIERRE BONNARD.....	»	» CL. ROGER-MARX
20. YVES ALIX.....	»	» ROGER ALLARD
21. ODILON REDON.....	»	» CL. ROGER-MARX
22. CLAUDE MONET.....	»	» JEAN CASSOU
23. PIERRE LAPRADE.....	»	» EDMOND JALOUX
24. MARCEL GROMAIRE.....	»	» FLORENT FELS
25. D. GALANIS.....	»	» GEORGES GABORY
26. ANDRÉ LOTHE.....	»	» PIERRE COURTHON
27. ANDRÉ FAVORY.....	»	» EDMOND JALOUX
28. CHARLES PEQUIN.....	»	» E. DES COURIÈRES
29. GEORGES DE CHIRICO...	»	» ROGER VITRAC
30. MOÏSE KISLING.....	»	» GEORGES GABORY
31. MARC CHAGALL.....	»	» WALDEMAR GEORGE
32. PIERRE-AUGUSTE RENOIR	»	» ADOLPHE BASLER
33. FRANÇOIS QUELVÉE.....	»	» GABRIEL MOUREY
34. LE DOUANIER ROUSSEAU.	»	» ADOLPHE BASLER
35. COUBINE.....	»	» A. H. MARTINIE

Voir au dos les derniers volumes parus

LES GRAVEURS NOUVEAUX

PISSARO, par CLAUDE ROGER-MARX.
DELACROIX, par CLAUDE ROGER-MARX.
J.-E. LABOUREUR, par PIERRE DU COLOMBIER.

A paraître :

D. GALANIS, par ANDRÉ MALRAUX.
HERMINE DAVID, par MAURICE CHEVRIER.

LES PEINTRES NOUVEAUX

Derniers volumes parus :

- | | |
|---------------------|--------------------------|
| 27. ANDRÉ FAVORY. | 33. FRANÇOIS QUELVÉE. |
| 28. CHARLES PÉQUIN. | 34. LE DOUANIER ROUSSEAU |
| 29. G. DE CHIRICO. | 35. COUBINE. |
| 30. MOÏSE KISLING. | 36. FERNAND LÉGER. |
| 31. MARC CHAGALL. | 37. MAN RAY. |
| 32. P.-A. RENOIR. | 38. PAUL KLEE. |

En préparation :

MASSON, DETTHOW, SEURAT, MÉLA MUTER,
CERIA, LOTIRON, BOSSHARD, Etc., etc.

LES SCULPTEURS NOUVEAUX

- | | |
|---------------------|---------------------|
| 1. DESPIAU. | 6. CHANA ORLOFF. |
| 2. JOSEPH BERNARD. | 7. LIPCHITZ. |
| 3. E.-A. BOURDELLE. | 8. ZADKINE. |
| 4. FRANÇOIS POMPON. | 9. MANOLO. |
| 5. MAILLOL. | 10. RENÉE SINTENIS. |

A paraître :

BOUCHARD, par PAUL VITRY, conservateur au musée
du Louvre.

M. GIMOND. ARONSON.	A. MARQUE.
------------------------	------------